

## L'âme restaurée

*« Il restaure mon âme : il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. » —  
Psaume 23:3*

Dans ce verset, la véritable signification des mots poétiques de David : *« Il restaure mon âme »* est qu'il « sauve ma vie spirituelle ». L'âme est un être vivant et dans le cas de la nouvelle créature en Christ, c'est la nouvelle vie spirituelle, la nouvelle créature, c'est celle qui est préservée par notre Seigneur Jésus, le véritable berger. Paul explique : *« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles »* (2 Corinthiens 5:17).

Nous qui suivons le bon berger, nous sommes tous des membres de la race déchue et vouée à la mort, et c'est par la foi dans le sang de la réconciliation de Jésus-Christ que nous recevons la justification pour la vie. Sur cette base, nous pouvons être des sacrifices acceptables à Dieu. L'apôtre a écrit : *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable »* (Romains 12:1).

### La voix du berger

Nous pouvons nous réjouir de cette disposition qui a été prévue pour nous par notre Seigneur, car sans cela, nous ne pourrions pas être dirigés comme des brebis.

La restauration de l'âme dont David parle dans notre texte, est un don de la grâce divine par laquelle nous sommes bénis après nous être engagés à suivre le bon berger. En tant que nouvelles créatures en Jésus-Christ, nous avons plusieurs ennemis : le monde, la chair, et le diable qui sont toujours en alerte pour nous faire mal et pour nous séparer de notre berger. En écoutant soigneusement la voix du berger, et en le suivant étroitement à tout moment, nous sommes protégés contre ces ennemis,

et, si nous tombons dans leurs griffes, il nous sauve et rétablit notre vie consacrée.

En tant que jeune garçon berger dans le pays aride de Judée, David était bien au courant des dangers qui menaçaient les brebis dont il avait la garde. Il savait que les ennemis des brebis rodaient alentour, prêts à se précipiter pour mettre en pièces et dévorer le troupeau. Il savait que parfois les brebis étaient assaillies par ces ennemis, et que, sans sa surveillance et sa compétence de berger, elles auraient été dévorées. Il était animé de ce sentiment lorsqu'il écrivait à propos du soin providentiel et tendre de Dieu : « *Il restaure mon âme* ».

D'après l'expérience de David, les ennemis dangereux des brebis étaient les animaux sauvages qui erraient dans le pays. David les a rencontrés lorsqu'il exerçait son métier de berger, et il lui était arrivé de tuer un lion qui avait essayé de s'attaquer à une brebis (1 Samuel 17:34-36). En plus de la réflexion relative à son expérience, David parla prophétiquement de la façon dont le bon berger s'inquiète de ses brebis pendant cet âge de l'évangile. L'apôtre Pierre a également écrit pour nous avertir : « *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera* » (1 Pierre 5:8).

## **Les ennemis des brebis**

Notre adversaire Satan, le diable, est en effet un formidable ennemi à qui nous ne pourrions sûrement pas faire face sans l'aide de notre berger.

Pierre nous encourage à suivre le berger. Il a dit : « *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous* » (1 Pierre 5:7). Comme cette assurance est chère à notre cœur : « *Il prend soin de vous* ». Nous serions sûrement dévorés par l'adversaire si nous n'avions pas les soins du bon berger, et nous pouvons sûrement lui faire confiance pour faire pour nous tout ce que nous ne sommes pas capables de faire.

Nous devrions tous suivre les instructions de notre berger. L'apôtre dit « *soyez sobres, veillez* ». Le manque de sobriété et de vigilance nous expose au danger, une proie prête pour le lion rugissant cherchant quelles brebis du Seigneur il dévorera. Dans les Ecritures, la sobriété spirituelle s'oppose à l'ivresse et à l'intoxication spirituelles. En tant que nouvelles créatures, nous pouvons devenir intoxiqués de diverses manières, et nous exposer ainsi inutilement aux attaques de l'adversaire.

Nous pouvons être intoxiqués par des fausses doctrines au sujet du plan de Dieu et de la place qu'il tient dans notre vie. Cette sorte d'intoxication signifie que nous n'identifions plus correctement la voix du berger. Nous entendons d'autres voix qui nous mènent dans des chemins étranges et loin du troupeau qui est protégé par le berger. Ainsi éloignés, nous sommes exposés au danger, à plus forte raison parce qu'il y a dans cette attitude une part de fierté.

Nous pouvons imaginer que nous avons quelque chose de meilleur que certaines des autres brebis. Nous pouvons regarder le troupeau et considérer qu'il est asservi. Nous pouvons nous féliciter d'être libres d'errer où nous voulons et de suivre toutes les voix qui peuvent nous appeler.

Dans cet état d'ivresse spirituelle nous pouvons ne pas sentir le danger auquel nous sommes exposés, jusqu'à ce que soudain nous nous rendions compte que nous avons été rattrapés par l'adversaire. Si nous avons un coeur juste, notre berger reconstituera nos vies spirituelles quand nous l'implorerons pour qu'il nous aide, mais nous ne devons pas penser que la miséricorde divine nous donne la liberté de nous égarer dans des chemins dangereux.

## **Vigilance**

Si nous ne sommes pas vigilants, nous pouvons être intoxiqués par le plaisir, par l'esprit du monde, ou par les préoccupations de cette vie. L'auto satisfaction est également une forme d'intoxication, une impression fausse de sécurité. Nous pouvons présumer que la grâce de Dieu est sur nous sans faire de notre mieux pour écouter la voix du berger et pour suivre loyalement ses instructions. Essayons donc d'être sobres, avec un esprit sain permettant d'écouter soigneusement la voix du berger, qui est la voix de la vérité.

Pierre indique également que nous devons être vigilants. Ceci signifie que nous devons être attentifs et prudents pour pouvoir identifier les attaques de l'adversaire et pouvoir être prêts à lui résister, avec une foi ferme. Une brebis est un animal sans défense et au premier abord il peut sembler que cette illustration ne corresponde pas à ce que dit l'apôtre, à savoir que nous devrions résister à notre grand adversaire qui rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.

Comme nous avons vu, alors que les brebis sont sans défense si elles sont prises dans les griffes d'un lion, elles peuvent se garantir une protection en restant près du berger et en écoutant attentivement le son de sa voix. C'est très probablement ceci que l'apôtre a eu à l'esprit quand il a dit : « *Résistez-lui avec une foi ferme* » (1 Pierre 5:9).

Si nous suivons loyalement la voix de la vérité, nous nous retrouverons inclus dans le petit troupeau de Dieu. C'est en soi une protection. Si nous sommes vigilants, en prêtant attention à la voix du bon berger de la vérité, nous ne serons entraînés vers aucune sorte de danger par d'autres voix. Ainsi nous pouvons résister à l'adversaire en refusant de prêter attention aux diverses manières par lesquelles il nous éloignerait des soins du bon berger.

### **Prêter une attention sérieuse**

Paul exprime la pensée d'être vigilant quand il écrit, « *C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles* ». Paul souligne cette pensée dans sa lettre aux Hébreux, de « *nous attacher aux choses que nous avons entendues* »(Hébreux 2:1), c'est-à-dire : la vérité.

Il dit que nous devons « *retenir fermement la profession de notre espérance* ». Il nous recommande instamment : « *N'abandonnons pas notre assemblée* » pour l'entraide mutuelle ; et juste après cette remontrance, il cite la possibilité de pêcher volontairement et ses graves conséquences (Hébreux 10:22-27).

La leçon est évidente. S'il nous arrive de manquer de vigilance vis-à-vis de la vérité, négligeant même nos privilèges de communion fraternelle, il peut en résulter des conséquences tragiques.

Tous ceux qui suivent vraiment le Seigneur sont des brebis et il est leur berger. Ces brebis, à leur tour, ont une responsabilité envers le berger et l'une envers l'autre. Certaines sont employées par le Chef berger comme des aides, et nous devrions être vigilants, chacun suivant nos capacités au moment opportun pour aider nos frères toutes les fois que l'occasion se présente.

L'apôtre Pierre écrit : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux*

*qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau* » (1 Pierre 5:2,3).

Cette remontrance a été adressée aux anciens qui ont la responsabilité particulière de servir le peuple du Seigneur. Cependant, nous devons tous être attentifs au bien-être spirituel de chacun et donner l'exemple au troupeau. Ceci n'est pas simplement réservé à ceux qui sont élus pour servir l'éclésià, mais tous devraient coopérer avec le Chef qui dirige les bergers pour aider à protéger le troupeau contre les attaques de l'adversaire.

Paul attire notre attention sur cet intérêt mutuel des brebis du Seigneur l'une envers l'autre. *« Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ »* (Galates 6:1,2).

## **Restaurer la vie spirituelle**

C'est le Chef des bergers qui restaure notre vie spirituelle quand nous nous sommes laissés tomber au bord du chemin. Nous devons nous rappeler que notre berger s'intéresse à celles de ses brebis qui se sont découragées afin de les aider à restaurer une vie spirituelle saine. *« Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification »* (Romains 15:1,2).

Jacques a écrit que *« celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés »* (Jacques 5:20). Ici il s'agit d'un pécheur qui s'est écarté de la vérité et l'apôtre montre le privilège béni que nous avons d'aider ce frère ou cette soeur dans la vérité. Si, par la grâce du Seigneur, nous pouvons apporter une aide, nous le faisons en coopération avec notre berger. Nous pouvons aider l'âme qui s'est égarée, en la ramenant dans le droit chemin.

On lit dans le Psaume 37:23 *« L'Eternel affermit les pas de l'homme, et il prend plaisir à sa voie »*. Voici une référence à celui qui écoute la voix du bon berger et s'efforce de suivre ses instructions. De cette

manière, ses pas sont affermis par le Seigneur, et marcher ainsi fait de lui un meilleur chrétien.

Ce n'est pas sa propre droiture qui le rend juste, car « *Il n'y a point de juste, pas même un seul* » (Romains 3:10), mais il est considéré comme acceptable par Dieu parce que son coeur est droit, et parce que ses imperfections involontaires ne lui sont pas imputées. Dieu prend plaisir en ceux qui sont bons de ce point de vue et, par l'intermédiaire du bon berger, il exerce sa protection sur eux.

## **Obtenir miséricorde en cas de besoin**

Ce soin est manifesté en particulier en période de grand besoin. En parlant plus loin de ceux que le Seigneur considère comme bons, ceux qui sont dirigés par sa parole, David dit, « *s'il tombe, il n'est pas terrassé, car l'Eternel lui prend la main* » (Psaume 37:24).

Le fait qu'il puisse « tomber » ne signifie pas qu'il est abandonné par le Seigneur, car si son coeur est juste, et qu'il implore l'aide du bon berger, son âme sera restaurée. Comme cette assurance est bénie ! C'est une pensée semblable qui est exprimée par l'apôtre quand il nous invite à nous approcher du « trône de la grâce » pour obtenir de la miséricorde et de l'aide en temps de besoin (Hébreux 4:16).

Quand nous avons besoin que notre âme soit restaurée, nous avons en effet le privilège de pouvoir implorer l'aide du bon berger. Si nous voulons être entendus, il est essentiel que nous ayons conscience de nos faiblesses et que nous cherchions avec pénitence la restauration grâce au soin divin. « *ô Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé* » (Psaume 51:12). Il est essentiel que nous ayons un « bon esprit » pour suivre le chemin étroit. Cependant, par la tromperie de l'adversaire, les séductions du monde, ou par les plaisirs ou les désirs de la chair, notre esprit peut ne pas continuer à être juste.

## **L'esprit de pureté**

Un bon esprit est un esprit de pureté envers Dieu, de zèle pour lui, pour son peuple, pour sa vérité et le service de la vérité. C'est l'esprit de joie, de paix, et d'amour dans nos rapports avec nos frères et avec le monde. C'est un esprit de vigilance pour faire la volonté de Dieu, un esprit qui recherche des occasions qui sacrifie du temps et des efforts pour servir Dieu.

Il est possible que le bon esprit que nous possédons change. Un des défauts que Jésus a trouvé chez certains membres de son peuple, était qu'ils avaient abandonné leur premier amour (Apocalypse 2:4). Voici une leçon que nous devrions tous prendre à coeur. Il est facile de perdre ce bon esprit par lequel nous avons commencé à marcher dans le chemin étroit. Une racine d'amertume, un peu de découragement, une mesure d'ambition égoïste ou de fausse fierté, peuvent nous envahir avant que nous nous rendions compte qu'ils peuvent se substituer à l'esprit approprié de consécration et de dévotion à Dieu.

Si nous identifions ce qui se produit, ou ce qui menace, nous devons rechercher de l'aide auprès du trône de la grâce. David exprime la bonne attitude à avoir et, dit à son Dieu : « *Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint* » (Psaume 51:13).

Ce bon esprit que nous avons eu quand nous sommes devenus la première fois des brebis dans le pâturage du Seigneur était celui qui était en accord avec le propre esprit de Dieu, son esprit saint. Dans la consécration, nous nous sommes donnés au Seigneur et il nous a bénis en nous remplissant de son esprit saint. Ainsi nous avons été un avec lui et nous avons senti sa présence près de nous. Ce serait tragique de perdre son esprit saint, donc quand nous le prions de ne pas nous l'enlever, nous devons coopérer avec lui en vidant nos coeurs de toute notre propre volonté pour que son esprit puisse demeurer en nous.

## **Notre premier amour pour le Seigneur**

David continue « *Rends-moi la joie de ton salut !* » (Psaume 51:14). Si par hasard un nuage terrestre nous a cachés de la vue de notre berger, nous devons rapidement l'implorer pour le retour de sa faveur. Si nous le faisons, nous pouvons être assurés qu'il restaurera notre vie spirituelle, et avec ce rafraîchissement reviendra ce premier amour pour le Seigneur qui était le nôtre quand nous possédions ce bon esprit.

Tous ceux du peuple du Seigneur qui ont pu d'une certaine manière perdre la joie qui était la leur quand ils ont trouvé la première fois la vérité devraient prendre ces mesures essentielles pour que leur âme soit restaurée et que leur joie revive.

Si quelqu'un a perdu une mesure de ce bon esprit qu'il a possédé par le passé, il est d'une certaine manière spirituellement malade. Il peut ne

pas réaliser le danger, ni être enclin à prendre les mesures nécessaires afin d'être restauré. Mais l'oeil attentif du bon berger est toujours vigilant pour voir les besoins de ses brebis, en particulier celles qui peuvent être en danger. Il sait que celles qui sont malades, et celles qui sont rattrapées par l'ennemi, ne sont pas capables de venir lui demander de l'aide, donc il va vers elles. C'est lui qui les recherche et il accorde un soin tout particulier à celles qui en ont le plus besoin.

Il est bon de se rappeler à cet égard que le bon berger accomplit son travail par l'intermédiaire de ses serviteurs. Il regarde chacun de nous pour que nous coopérions et espère que nous serons heureux à tout moment et dans toutes les circonstances, de sacrifier nos vies pour les brebis. Ainsi le soin du bon berger est un exemple de l'intérêt que nous devrions avoir pour nos frères, en particulier pour ceux dont l'âme peut avoir besoin d'être restaurée.

## **Importance de la prière**

Il n'y a pas beaucoup de choses que nous pouvons faire pour nos frères, si ce n'est prier. Peut-être que leur plus grand besoin est que quelqu'un prie pour eux. Si nous en avons l'occasion, nous pouvons leur rappeler, soit personnellement soit au moyen d'un message écrit, les joies de la vérité.

Par des préceptes et des exemples, nous pouvons les avertir de retourner à leur premier amour, en les assurant que la joie qu'ils avaient à l'origine reviendra quand le bon esprit qu'ils ont eu par le passé sera renouvelé. Ainsi avoir de l'intérêt pour les brebis du Seigneur est une marque que nous avons l'esprit du Seigneur.

Paul a écrit : « *Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes* » (Romains 15:1). Par certains côtés, il pourrait être plus agréable de s'associer seulement à celles qui sont fortes parmi les brebis du Seigneur, mais si nous avons le bon esprit, l'esprit du bon berger, c'est avec joie que nous aiderons à soutenir les infirmités du faible. Nous ne devons pas nous attendre à ce que les brebis faibles viennent à nous car elles peuvent être trop faibles pour le faire. Au lieu de cela, nous devons aller vers elles, peu importe si cela nécessite un grand sacrifice.



La parabole des brebis perdues illustre le principe qu'il faut aider les indigents parmi les brebis du Seigneur quand nous en avons l'occasion. Dans cette parabole, il est dit que le bon berger laisse les quatre-vingt-dix neuf qui étaient en sécurité dans le pâturage, et va chercher dans les terrains sauvages la brebis qui s'est perdue, pour qu'elle soit ramenée au pâturage (Matthieu 18:12,13).

Ce qui est évident à partir de cela, c'est qu'il serait faux de supposer que nous devons centrer notre attention principalement sur les brebis qui sont déjà en sécurité dans le pâturage du bon berger. Celles-ci ne doivent pas être négligées, mais nous devons être particulièrement vigilants et devons faire des sacrifices pour celles qui sont faibles parmi les brebis. Celles qui sont temporairement tombées sur le bord de la route peuvent avoir leur âme défaillante restaurée et leur joie dans le Seigneur renouvelée.

## **Examen de conscience**

La grâce abondante de Dieu, et sa miséricorde sans limite, sont accentuées dans notre texte par les paroles « *Il restaure mon âme* ». Ce texte souligne les limites et les faiblesses humaines en nous assurant des dispositions divines pour elles.

Cette leçon perd sa valeur si elle ne nous engage pas à saisir les occasions d'exercer la miséricorde envers les brebis les plus faibles, et de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les aider à renouveler un bon esprit en elles. Si, par l'examen de notre conscience, nous constatons que nous manquons d'avoir cette attitude appropriée envers les brebis du Seigneur, alors nous pouvons nous demander si nous n'avons pas nous-mêmes abandonné notre premier amour. A ce propos, nous devons tous nous rappeler l'avertissement : « *Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !* » (1 Corinthiens 10:12).

Être assuré que la restauration de l'âme est possible pour celles parmi les brebis du Seigneur qui sont dans l'égarement, renforce notre appréciation de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Elle ne justifie pas que nous relâchions nos propres efforts pour suivre fidèlement le bon berger. Plus nous connaissons l'amour de Dieu, plus l'incitation pour lui être fidèle est grande. Chaque jour et en dépit de tous nos efforts, nous n'atteignons pas la norme parfaite qu'il nous a fixée.

Par conséquent nous avons besoin quotidiennement d'une restauration de l'âme. Au quotidien nous devons chercher le pardon divin, et identifier quand nous avons besoin des soins du bon berger dans notre vie spirituelle. Tous les consacrés qui suivent le Seigneur peuvent dire de lui qu'il est notre bon berger, et qu'il est prêt à restaurer et préserver notre vie spirituelle. Pour ceci nous lui sommes très reconnaissants.

## Rechercher la réconciliation

**Verset mémoire :** *« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. »* — Colossiens 1:15-23

**Versets choisis :** Colossiens 1:15-23

La réconciliation joue un rôle essentiel dans le plan de Dieu pour l'homme et elle repose sur son Fils Jésus. C'est de lui dont il est question en tant qu'existence pré humaine dans notre verset mémoire. Il fut la première création de Dieu, c'est pourquoi Dieu l'utilisa pour donner la vie à toutes les autres créations, à la fois dans les cieux et sur la terre. En tant qu'ange puissant, il était le porte-parole de Dieu (Logos en grec) que l'on décrit en Jean comme la Parole (Logos) de Dieu : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était dieu »* (Jean 1:1-3).

Au temps voulu, l'homme — l'apogée de la création de Dieu et de son Fils — perdit sa perfection et reçut la juste sentence de mort qui avait été annoncée s'il désobéissait aux commandements de Dieu. L'amour de Dieu, au lieu de libérer simplement l'homme de cette juste sentence de mort, offrit un moyen, à savoir une rançon qui serait payée par quelqu'un qui prendrait la place du pécheur dans la mort.

Ce plan n'allait pas à l'encontre de la justice de Dieu, mais il la confirmait. Grâce à l'amour, il offrait aussi à l'homme l'occasion d'obtenir à nouveau la vie sous certaines conditions. Ce fut le Fils de Dieu, non pas en tant que Logos spirituel, mais en tant qu'homme, Jésus, qui offrit ce moyen de réconciliation dont l'apôtre Paul dit qu'il *« s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps »* (1 Timothée 2:6).

Comme le dit Paul, la rançon offerte par Jésus était *« pour tous »*, *« en son propre temps »* — dans son royaume futur de justice et de paix dont

il est question dans les Ecritures. Cependant, le bénéfice immédiat du travail de réconciliation de la rançon devait être l'appel spécial d'un groupe, de ceux qui s'efforçaient de suivre en se sacrifiant, les pas de Jésus. En effet, ceux qui allaient constituer l'église, ensemble avec leur tête, Jésus, seraient les instruments de bénédictions pour le reste de l'humanité, en son propre temps pour recevoir leur part de la réconciliation.

Ce double aspect du travail de réconciliation autant que la primauté de Christ sur l'église, sont tous les deux évoqués dans notre leçon. « *Il a voulu par lui tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix ... Il est la tête du corps de l'église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier* » (Colossiens 1:20,18).

Le reste de notre leçon se concentre sur la façon dont nous sommes réconciliés avec Dieu, en tant que membres futurs de l'église à travers la grande œuvre de rançon accomplie par notre Seigneur Jésus.

« *Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche, si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre* » (Colossiens 1:21-23).

## Connaître Dieu

**Verset mémoire :** « *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers.* » —

Hébreux 1:1,2

**Versets choisis :** Hébreux 1:1-9

Le titre de notre leçon « connaître Dieu » pourrait à première vue nous amener à nous interroger sur la manière dont nous pouvons apprendre à connaître quelqu'un que nous ne pouvons voir, comme le dit justement Jean : « *personne n'a jamais vu Dieu* » (Jean 1:18).

Le verset mémoire indique que Dieu en tout temps, a utilisé divers instruments pour parler à son peuple et pour lui délivrer ses instructions et ses commandements. L'apôtre Paul, parlant ici, dit que dans les temps passés — les temps de l'Ancien Testament — Dieu communiquait avec son peuple par l'intermédiaire des prophètes, tels que Moïse, David, Elisée et beaucoup d'autres.

C'est par les paroles de ces prophètes, inspirés et guidés par l'esprit saint de Dieu, que le peuple apprenait à connaître leur Créateur, son caractère et son plan — les parties limitées qui devaient être comprises à ce moment-là. Cependant, le verset mémoire continue en attirant l'attention sur le fait que maintenant un changement de période était intervenu et que Dieu parlait dorénavant à son peuple par son Fils Jésus.

Cela ne voulait pas dire que les prophètes s'étaient trompés dans leur message. En effet, ils avaient prédit que le Messie d'Israël promis depuis longtemps, viendrait en son propre temps (Daniel 9:24-27). Jésus arriva exactement au temps prédit et devint celui vers qui on pouvait dorénavant venir et apprendre à connaître Dieu.

Bien que les prophètes aient parlé au sujet de Dieu, aucun ne le connaissait personnellement ; car eux non plus n'avaient jamais vu Dieu. Jésus, au contraire, dans son existence pré humaine en tant que Logos,

avait été aux côtés de Dieu durant un nombre incalculable de millénaires en tant qu'instrument principal de la Création et son porte-parole.

Mais à présent, ce Fils fidèle est venu sur la terre en la personne de l'homme Jésus. Personne d'autre que lui n'aurait pu mieux montrer qui était Dieu. Durant son ministère terrestre, Jésus montra à qui ressemblait le Père à travers sa propre vie. Ils étaient réellement semblables ; ils étaient un dans l'intention, dans la doctrine, dans le caractère.

C'était de cette « unité » dont Jésus parlait quand il disait : *« moi et le Père nous sommes un »* (Jean 10:30). C'est parce qu'il est venu sur terre et qu'il a éprouvé personnellement les infirmités de l'homme, bien qu'il fût parfait lui-même, qu'il était encore plus en mesure de nous faire mieux connaître Dieu. Il devint un *« homme de douleur et habitué à la souffrance »* (Esaïe 53 :3).

Jésus comprit comment Dieu désirait que l'homme se relève de sa condition actuelle de péché et de mort. C'est ainsi qu'il a donné fidèlement sa vie en tant que Rédempteur de l'humanité, accomplissant ainsi cette partie essentielle du plan de son Père.

Pour sa fidélité, Dieu l'a hautement élevé, très loin au-dessus de la position des anges qu'il avait avant de venir sur terre. Parlant de Jésus glorifié, Paul dit *« il est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. Il est devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur »*(Hébreux 1:3,4).

Jésus n'a pas seulement reçu une grande récompense personnelle pour sa fidélité mais, plus important encore, Dieu promit qu'à la fin, il gouvernerait sur l'humanité et que dans le royaume à venir il donnerait au peuple la possibilité de connaître Dieu. *« Mais il a dit au Fils : ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité »* (Hébreux 1:8)

## Marcher dans la lumière

**Verset mémoire :** « *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres* » — 1 Jean 1:5

**Versets choisis :** 1 Jean 1:1-2:5

Dans les Ecritures, le symbole de la lumière est utilisé pour représenter la vérité, et celui des ténèbres pour le mensonge. Concrètement, la lumière illumine ce sur quoi elle se répand, rendant cette chose non seulement visible, perceptible à l'œil humain mais la plaçant aussi dans son contexte par rapport aux choses qui l'entourent.

La lumière nous permet de voir un objet dans son état véritable, dans toute sa beauté ou au contraire dans son manque de beauté. Grâce à la lumière, nous pouvons voir un objet comme quelque chose à chérir, ou quelque chose à éviter à tout prix.

Les ténèbres ou l'obscurité, au contraire, ne permettent aucune de ces choses. Elles ne nous permettent pas de voir des objets, ni notre chemin qui les traverse. Elles favorisent les trébuchements et l'errance dans des lieux qu'il faudrait éviter. Elles n'aident pas à discerner ce qui est bon de ce qui peut nous blesser.

Comme il est approprié, alors, que notre verset mémoire parle de Dieu comme étant la « lumière » et qu'il n'y a « point en lui de ténèbres ». Il découle de ce verset que, si nous souhaitons connaître la vérité sur un sujet, nous devrions voir dans la Parole de Dieu la lumière qui apportera cet éclairage.

En tant que disciples de Dieu, il est important de réaliser non seulement combien il est nécessaire de le considérer comme notre lumière, ou source de vérité, mais aussi de nous y conformer, en ayant un caractère qui soit en accord avec la lumière qu'il a répandue sur nous par sa Parole, les Ecritures.

L'apôtre Jean poursuit son enseignement : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres,*

*nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:6,7).*

Un des rôles de la lumière, comme on peut le voir dans les versets ci-dessus, est de faire comprendre qu'un jour nous étions « *morts par nos offenses et par nos péchés* » (Ephésiens 2:1), mais que par le sang du Fils de Dieu, Jésus, nous avons été purifiés et « *appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pierre 2:9).

Ayant été appelés des ténèbres à son admirable lumière, nous sommes dorénavant, comme le déclare Jean dans cette étude, « *mutuellement en communion* » — avec d'autres qui ont aussi été appelés vers la lumière. C'est une merveilleuse communion : des esprits semblables qui ont tous reçu la lumière de la vérité qui vient de Dieu.

Bien qu'ayant été purifiés par le sang de Jésus, actuellement, il s'agit seulement d'une condition supposée qui nous permet d'avoir une place devant Dieu.

En réalité, nous continuons à pécher, et nous devons confesser nos péchés à Dieu et demander son pardon. « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous* » (1 Jean 1:8-10).

La lumière de la vérité aide à prendre conscience que, sans la confession de nos péchés et sans le pardon de Dieu qui s'ensuit, notre place devant lui serait remise en question.

« *Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* »(chapitre 2:1,2).

C'est la lumière de la vérité qui nous rappelle ici que Jésus est celui qui a couvert nos péchés, et ceux du monde entier.

Bénis soient nos yeux, parce qu'ils voient !



## Recevoir la Parole

**Verset mémoire :** « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* » — Jean 1:14

**Versets choisis :** Jean 1:1-18

Dans une précédente leçon, nous avons vu que les Ecritures parlent de Jésus comme étant la Parole (grec, Logos) ou porte-parole de Dieu, en particulier lorsqu'il servait Dieu avant de devenir humain. Mais à un moment donné, la Parole offrit de servir Dieu d'une autre façon.

Il se présenta comme celui à envoyer sur terre afin de racheter l'homme du péché et de la mort. « *Me voici, envoie-moi* » (Esaïe 6:8) était le profond désir de cet être fidèle, le Fils unique de Dieu. Il a quitté sa gloire céleste et sa position d'ange. Dieu, par son puissant pouvoir, a transféré l'étincelle de vie et d'identité de son Fils dans le ventre de Marie. Comme nous pouvons le lire dans le verset mémoire, « *la Parole a été faite chair* » par le pouvoir de son Père et, à sa naissance, on lui donna le nom de Jésus.

Il fallait que le Fils de Dieu, Jésus, soit un être humain afin qu'il accomplisse son rôle de Rédempteur de l'humanité. C'était un être humain, Adam, qui avait désobéi à la loi de Dieu dans le Jardin d'Eden, et qui reçut la juste sentence de mort. C'est à cause de cette désobéissance, et de la sentence de mort qui en découla, que tous les descendants d'Adam tombèrent sous la même condamnation, car ils ont tous hérité dès la naissance de la condition de pécheur d'Adam, d'une génération à l'autre (Psaume 51:5).

Personne n'a été épargné. « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché* » (Romains 5:12).

De même que ce fut par un seul homme que la mort atteignit tout le monde, ce fut aussi par un autre homme, Jésus, que fut levée cette condamnation. Parce qu'il était parfait, même dans la mort, Jésus prit la place d'Adam dans la mort, le libérant lui et toute sa postérité de la condamnation qui avait été placée sur lui. « *Comme par une seule offense [Adam] la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice [Jésus] la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* » (Romains 5 :18).

Le verset mémoire souligne aussi que la raison pour laquelle Jésus pouvait fidèlement accomplir cette mission en tant que Rédempteur de l'humanité, quand personne d'autre ne le pouvait, était qu'il était le Fils unique de Dieu, et qu'il possédait tous les attributs de Dieu. En fait, il était parfait dans tous les sens du terme.

Si Jésus avait simplement hérité du caractère d'un parent humain, par exemple de sa mère Marie, il aurait été incomplet et imparfait d'une certaine manière, et il n'aurait donc pas été en mesure de fournir le prix correspondant de la rançon.

Mais, bien qu'il soit né de Marie, il était engendré par son Père, et son caractère était semblable en perfection à celui de Dieu, tel qu'il en avait fait la démonstration en tant que Logos, alors qu'il n'était pas encore humain. Les qualités de « grâce et de vérité » citées dans le verset mémoire représentaient la somme de toutes les qualités bonnes, parfaites et divines que possédait Jésus dans leur totalité.

Malheureusement, tous n'ont pas reçu Jésus avec joie lors de sa première venue, et ses ennemis l'ont même jugé et crucifié comme un simple criminel sans motif valable. « *Elle [la lumière] était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* » (Jean 1:10-12).

## Garder l'équilibre

**Verset mémoire :** « *Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes* » — Philippiens 2:3

**Versets choisis :** Philippiens 2:1-11

Lorsqu'une année se termine, c'est une bonne occasion d'examiner les progrès que nous avons accomplis afin de suivre Jésus. Il est aussi utile de nous rappeler les importantes responsabilités et privilèges que nous avons en tant que ses frères et sœurs.

Les recommandations de Paul envers les frères et sœurs de Philippe constituent un fondement solide pour une telle autocritique. Il débute cette leçon en déclarant combien il est important que les membres du corps continuent à partager l'amour, la communion et l'unité de l'esprit les uns avec les autres.

« *Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée* » (Philippiens 2:1,2).

Dans le verset mémoire, Paul va plus loin, disant que nous devrions faire preuve d'humilité à l'égard des frères et sœurs, et que nous devrions considérer leurs qualités comme étant supérieures aux nôtres. Il dit aussi que nous devrions considérer les intérêts des autres, au lieu de nous intéresser seulement à nos propres envies et désirs. « *Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres* »(Philippiens 2:4).

C'est cette attitude remplie d'humilité, d'amour et de compassion que possédait Jésus et qu'il illustra si parfaitement aux yeux de tous. « *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un*

*vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix »(Philippiens 2:5-8).*

Paul dit ici que nous devons développer le même caractère que celui de Jésus, et même s'il ne nous a pas été demandé de faire tout ce qu'il a fait, nous devons faire preuve de la même humilité, du même amour et du même désir de servir les autres, quels que soient le coût et le sacrifice pour notre chair.

Nous devrions évaluer nos progrès dans ces domaines, examinant à la fois quand nous avons réussi et échoué à mieux ressembler au caractère de notre cher Seigneur. En agissant ainsi, prenons la résolution de poursuivre nos progrès dans ces choses que nous avons réussies et de ne pas nous éloigner de précédents accomplissements.

Prenons aussi la résolution de nous améliorer dans ces domaines du développement chrétien qui nous ont posé plus de difficultés afin de parvenir à la ressemblance désirée à Christ.

Rappelons-nous aussi que nous ne pouvons examiner ces choses qu'en nous-mêmes, et que nous ne devrions pas nous préoccuper des fautes ou des faiblesses de nos frères et sœurs. Il est bon de se fixer des objectifs, non pas des buts élevés que l'on ne pourra sûrement pas atteindre, mais des objectifs qui nécessitent de s'améliorer pas à pas dans des domaines qui sont particulièrement indispensables à notre développement.

Dieu ne nous jugera pas tant sur des résultats extérieurs que sur les efforts sincères et honnêtes dont nous ferons preuve pour progresser. C'est dans cet effort, jour après jour, que nous devrions décider de nous engager avec toujours plus de ferveur qu'auparavant.

De cette manière, chaque année nouvelle sera une excellente année pour le développement du caractère de Christ.

## LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

### La promesse confirmée

#### Chapitre 17

##### Versets 1 à 8 :

*« Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini. Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla, en disant : Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. »*

Dieu demande à Abram d'être intègre. Abram était un membre de la race déchue et mourante, mais il lui était possible d'être intègre devant Dieu. C'est quelque chose de possible pour tous les membres du peuple de Dieu, et rien de moins n'est acceptable par Dieu.

L'alliance faite par Dieu avec Abram était la répétition de l'alliance qu'il avait déjà faite, ainsi que son élargissement dans quelques unes de ses caractéristiques.

En gardant à l'esprit l'importance des noms reliés au déroulement du plan divin, l'Éternel changea le nom d'Abram en Abraham, qui veut dire « père de nombreuses nations ». L'alliance exprimée à l'origine assurait des bénédictions à toutes les nations par la postérité promise, mais ici

l'Éternel élargit cette pensée par la promesse qu'Abraham serait le père des nations qui seraient bénies.

Le terme père veut dire « celui qui donne la vie », ce qui semble être la manière utilisée par Dieu pour expliquer que la « bénédiction » des nations qui serait reçue par la postérité d'Abraham serait celle de la vie.

L'apôtre Paul cite cette promesse (Romains 4:16-18) et indique que tous ceux qui exercent la foi d'Abraham dans les promesses que Dieu lui avait faites, seraient cette « postérité ». Une partie serait terrestre et une autre spirituelle, mais la vérité importante que Paul rappelle est que l'on ne doit pas forcément être un descendant d'Abraham pour être une partie de cette postérité.

« *Des rois sortiront de toi* », promet Dieu à Abraham. L'accomplissement principal de cette promesse se trouve dans la postérité spirituelle d'Abraham, Jésus la tête et l'Eglise, son corps (Galates 3:16,27-29). Jésus sera le Roi des rois et son Eglise règnera avec lui pendant 1000 ans (Apocalypse 5:10 et 20:4).

Abraham, bien que vivant en Canaan en ce temps-là, était un étranger dans le pays. Abraham mourut sans posséder le pays que Dieu lui avait promis, comme d'ailleurs Isaac et Jacob. Mais ils posséderont le pays en revenant à la vie par la résurrection.

Il est important d'avoir le point de vue de Dieu à l'esprit dans notre étude de sa Parole, au risque de tomber dans de sérieuses erreurs dans notre désir de déterminer comment ses promesses se réalisent.

### **Versets 9 à 14 :**

*« Dieu dit à Abraham: Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez ; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race. On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent ; et mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle. Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance. »*

La circoncision était un signe de l'alliance abrahamique. Paul parle d'un signe de la foi qu'Abraham avait en Dieu et en ses promesses. Dieu insiste sur l'importance du signe de cette alliance en disant que celui de la maison d'Abraham qui ne s'y conformerait pas serait exterminé.

En passant, il est bon de noter que l'importance que Dieu attachait à ce signe de l'alliance excluait que celui de la descendance naturelle d'Abraham qui se serait éloigné de Dieu et aurait cessé d'observer la circoncision, puisse être utilisé et honoré par lui.

Quand l'Éternel dit que celui qui n'aurait pas été circoncis dans sa chair serait « *exterminé du milieu de son peuple* », le moins que nous puissions en comprendre est qu'un tel cesserait d'être considéré par Dieu comme un enfant d'Abraham, ou en aucun sens du terme, un héritier des riches promesses faites pour lui.

Dans le Nouveau Testament, la circoncision est utilisée pour symboliser l'intégrité du cœur et la pureté des desseins. C'est la même pensée que ce que Dieu avait dit à Abraham en lui demandant d'être intègre. Tandis que la descendance spirituelle d'Abraham n'est pas appelée à pratiquer le rite littéral de la circoncision, elle doit circoncire son cœur, et chasser toute influence de la chair.

Il est approprié que le signe de l'alliance abrahamique compréhensible par tous soit la circoncision, car quand nous prenons en considération l'explication du Nouveau Testament et ce que la circoncision signifie, cela veut dire que personne ne peut recevoir les bénédictions promises par cette alliance abrahamique, excepté sur la base d'une pureté de cœur, une motivation devant l'Éternel et une foi en ces promesses et en la justice de ses lois.

### **Versets 15, 16 :**

*« Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï ; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. »*

Ici l'Éternel révèle à Abraham que le nom de Saraï serait changé en Sara, ce qui signifie « princesse » dans la mesure où elle serait la mère de rois. L'Apôtre explique la manière dont Sara est considérée par l'Éternel, comme étant la mère de rois, parce qu'elle symbolise l'alliance par laquelle la descendance spirituelle d'Abraham se développe. Cela fait

que Sara est la mère des mêmes rois dont Abraham est le père, c'est-à-dire des rois qui doivent régner 1000 ans pour bénir toutes les familles de la terre (Galates 4:22-31).

### **Versets 17 à 22 :**

*« Abraham tomba sur sa face ; il rit, et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans ? et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle ? Et Abraham dit à Dieu : Oh ! qu'Ismaël vive devant ta face ! Dieu dit : Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils ; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. J'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine. Lorsqu'il eut achevé de lui parler, Dieu s'éleva au-dessus d'Abraham. »*

Abraham avait une grande foi dans les promesses de Dieu, mais ce n'était pas une foi parfaite. Quelquefois il doutait et l'un de ces doutes se trouve dans ce passage.

En dépit de la stérilité de Sara, Abraham avait eu la foi de croire en la promesse de Dieu quand il l'avait faite la première fois, car elle était à cette époque beaucoup plus jeune. Mais à présent, en plus de sa stérilité, elle était âgée de 90 ans ; aussi quand l'Eternel lui dit à nouveau que Sara allait donner naissance à un fils, Abraham tomba sur sa face et rit.

En son cœur, Abraham doutait que pareille chose puisse se produire, et en se relevant, il plaida devant l'Eternel *« Oh ! qu'Ismaël vive devant ta face »* afin que celui-ci soit la descendance de la promesse ; c'est ce qui ressort de cette demande.

Dieu assura à Abraham qu'Ismaël vivrait et deviendrait le père d'une grande nation, mais que c'était Sara qui devait donner naissance à un enfant dont le nom serait Isaac, et qu'Isaac allait être l'héritier de la promesse.

*« A cette époque-ci de l'année prochaine »* était une prophétie précise d'une importance considérable pour Abraham. Il avait attendu de nombreuses années la réalisation de la promesse de Dieu et pendant tout ce temps aucune indication ne lui avait été donnée sur le temps restant à



attendre. Dieu a ainsi testé la foi de la plupart de ceux de son peuple par cette manière de devoir attendre.

Les disciples avaient demandé à Jésus « *Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?* », ce à quoi Jésus avait répondu : « *Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité* » (Actes 1:6-7).

Souvent quand le temps approche où des événements doivent se produire, l'Éternel en révèle le secret à ses serviteurs. Noé travailla de longues années à la construction de l'arche, sans idée précise du temps où le déluge allait se produire, mais finalement l'Éternel dit « *Encore 7 jours ...* » (Genèse 7:4).

Ici, dans le cas d'Abraham, l'Éternel lui dit : « *A cette époque-ci de l'année prochaine* ». Compte tenu de ce qu'Abraham pouvait penser en son cœur sur la stérilité de Sara, l'Éternel voulut peut-être lui donner cette information définitive pour renforcer sa foi.

### **Versets 23 à 27 :**

*« Abraham prit Ismaël, son fils, tous ceux qui étaient nés dans sa maison et tous ceux qu'il avait acquis à prix d'argent, tous les mâles parmi les gens de la maison d'Abraham ; et il les circoncit ce même jour, selon l'ordre que Dieu lui avait donné. Abraham était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, lorsqu'il fut circoncis. Ismaël, son fils, était âgé de treize ans lorsqu'il fut circoncis. Ce même jour, Abraham fut circoncis, ainsi qu'Ismaël, son fils. Et tous les gens de sa maison, nés dans sa maison, ou acquis à prix d'argent des étrangers, furent circoncis avec lui ».*

Ces versets montrent qu'Abraham obéit rapidement aux instructions données par Dieu concernant le signe de l'alliance. « *Ce même jour* », nous dit le verset, il circoncit tous les mâles de sa maison, s'incluant lui-même, ainsi que son fils Ismaël.

C'est une évidence absolue dans les Écritures que l'Éternel apprécie la prompte obéissance. Dans le cas d'Abraham, sa promptitude à s'exécuter indiquerait aussi que sa foi dans la promesse de Dieu concernant Sara était pleinement restaurée et qu'il désirait accomplir chaque détail de cette alliance.